

Poème écrit par RACHEL, ELOISE et MARIE

A la mémoire de ceux qui ont défendu la Patrie



Mon frère, mon ami,
mon confident,
Toi qui es parti sans
rien dire
Laissant comme seul
souvenir
Ton sourire de
combattant

Fidèle à ta patrie
Résistant contre
l'ennemi Agissant mais
subissant
Les conséquences de
l'affrontement

Militants au mal
opposés, Tous fusillés
Sans aucun remord
par les allemands
tuant les corps
Mais ravivant les âmes
dans nos pensées

Notre travail s'inspire du fait de Résistance ayant mené à l'exécution du général Hotz à Nantes, car nous avons été touchées par cet acte de résistance aux autorités allemandes.

Nous avons voulu mettre en avant les valeurs de sacrifice et évoquer le courage de la Résistance.

Nous nous sommes donc mises dans la peau du frère de Miche Dabat, qui à 20 ans, a hissé les couleurs nationales sur la cathédrale, et nous avons donc écrit un poème.

Notre travail est un hommage aux résistants français qui se sont engagés pour
DEFENDRE LA PATRIE.



Michel Dabat, qui a 20 ans, a hissé les couleurs nationales sur la cathédrale de Nantes

Le sang d'innocents a coulé ...



SALAUD ! Je te hais,
tueur de frères.
Sacrifier ta patrie pour
ta vie. Le sang
d'INNOCENTS a coulé
par ta faute.

Comment un homme tel
que toi, peut faire partie
des Croix-de-feu ?

Comment un Français
peut tuer sa Patrie, ses
compagnons, ses frères
avec l'aide des
Allemands ?

Tu as traité les
courageux de
terroristes, avant de les
juger sommairement
avec les Sections
Spéciales.

Tu les as tués en
laissant derrière eux,
des amis et des familles,
morts de chagrin.

Par ta faute, 48 de nos
frères sont morts, mais
des milliers sont prêts à
se lever pour prendre les
armes et venger ces
familles abandonnées, ces
amis rongés par la
solitude et tous ces morts
... Ils seront prêts à se
venger pour l'amour de la
PATRIE et la LIBERTE !

Lettre ouverte à Pierre
PUCHEU, chargé
d'établir une liste de 50
otages ; des prisonniers
communistes ou militants
syndicalistes. Il a tout fait
pour que soient désignés
des communistes plutôt
que des « bons Français
».



Pierre PUCHEU, Ministre de l'Intérieur du Gouvernement de Vichy,
sous Pétain.

Allons enfants ! Aux armes ! La lutte n'est pas terminée

Du fond de mon cachot
J'écris ces quelques mots
Refusant la défaite
J'ai quitté ma cachette

Avis à la population
Sortez vos canons
Détruire
Pour mieux reconstruire
S'engager,
Pour mieux résister
Écoutez
Le Chant des partisans se
répéter
Murmurez
Pour vos enfants décédés
Pour vos femmes outragées
Pour vos maisons occupées

Gardez sous silence
Le nom de votre enfance
Nous avons tout donné
Notre sang versé
Ne doit plus couler
Quant au sang de l'occupant
Il doit s'écouler
Pour le faire tomber

Rassemblez les passants
Rassemblez les indigents
Rassemblez les artisans
Riches et indigents
Effacez les différends

Il n'est pas trop tard
Devenez maquisards
Pour écraser le cafard
Jamais ne viendra le jour où
Les assassins pourront courir
les rues librement
Où la croix gammée sera
affichée
Dans le centre de Nantes

Nous ne sommes pas poètes
Mais nous chantons le Chant
des Partisans

Allons enfants ! Aux armes !
La lutte n'est pas terminée

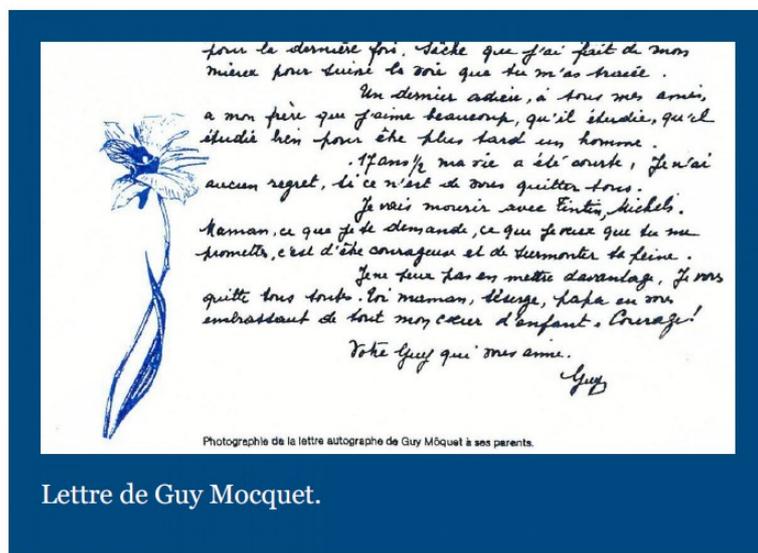
A la mémoire des 48 otages

Nicole Margot Elsa Asfez

Notre travail s'inspire
de la vie et des actes de
Guy MÔQUET parce
que nous avons été
touchées par sa mort, si
jeune, qui a permis de
libérer le territoire.

Nous avons voulu
mettre en avant les
valeurs de la Résistance
et évoquer le thème des
lettres de fusillés.

Nous nous sommes
mises dans la peau d'un
enfant qui a connu Guy
MÔQUET et nous
avons écrit un poème
engagé.



Poème en hommage à Guy Môquet

A Guy,

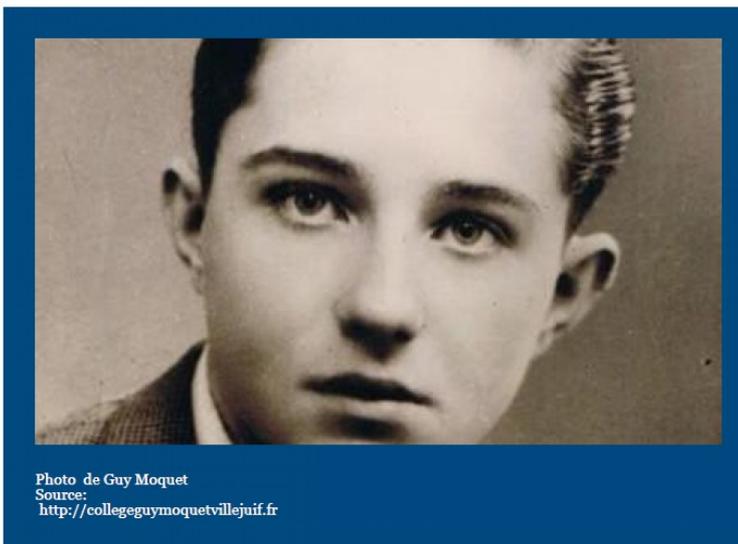
*Seul, loin de ta famille
Seul, mais accompagné
de ton goût pour la vie
Seul, main dans la
main
Seul, tu ne t'es jamais
mis à genoux devant
ces milliers d'ennemis*

*A Châteaubriant, toi et
les autres otages
Vous avez laissé votre
corps mais pas votre
lutte pour la liberté
A nous, alors
de la terminer*

*Nous ne voulons plus
entendre la terreur des
Nazis
Qu'un seul mot je dis
"Vengeance"
Sache que j'ai fait de
mon mieux pour suivre
la voie que tu m'as
tracée
Tu as suivi la voie de
ton père et nous,
maintenant, nous
suivrons la tienne*

*Le 22 octobre 1941,
C'est un nouveau
combat qui commence*

Un ami anonyme 22/
10/41



Notre travail s'inspire de la vie et des actes de Guy MÔQUET parce que nous avons été touchés et impressionnés par sa lettre, lui et les 47 autres otages qui ont permis de libérer le territoire en étant sacrifiés.

Nous avons voulu mettre en valeur les valeurs du sacrifice et du courage et évoquer le thème de la résistance. Nous nous sommes mis dans la peau d'un ami de Guy, attristé par sa mort et nous avons écrit un poème en son hommage.

Notre travail repose sur un paradoxe (« seul, main dans la main... » / « seul mais accompagné... ») on dit qu'il est seul alors que ce n'est pas le seul résistant: il a plein de monde avec lui. Une antithèse (« seul » - « milliers d'ennemis ») une métaphore (« entendre la terreur des Nazis » = entendre le bruit des fusils des Nazis) une personnification (« main dans la main avec le courage ») et une anaphore (« seul, loin.../seul, mais.../ seul main.../ seul tu ... »)

A Guy

Seul, loin de ta petite famille
Seul, mais accompagné de tout goût à la vie
Seul, main dans la main avec le courage
Seul, tu ne t'es jamais mis à genoux devant ces
milliers d'ennemis

À Chateaubriand, toi et les autres stages,
Vous avez laissé votre corps, mais pas votre lutte
À nous, alors
De la terminer

Nous ne voulons plus entendre la terreur des Nazis
Qu'un seul mot je dis
Vengeance

" Sache que j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie
que tu m'as tracée "

Tu as suivi la voie de ton père et moi, maintenant,
nous suivrons la tienne

Le 28 octobre 1941

C'est un nouveau combat qui commence

Je pars me cacher, je ne veux pas aller au STO

Chère mère, cher
père,

Je vous dis au-
revoir !

Je pars me cacher.
Je ne veux pas aller
au STO car j'ai
l'impression de
trahir mon pays.

La vie est dure sous
l'occupation
allemande. Le
rationnement et le
couvre-feu nous
privent de notre
liberté. Je dois faire
quelque chose pour
arrêter ça.

Ne m'oubliez pas,
espérons que mes
actions porteront
leurs fruits et que
les fleurs de la
liberté fleuriront de
nouveau. Nous
nous retrouveront
peut être dans une
France libre.

J.

Mon travail s'inspire de la
vie et des actes des
résistants. J'ai été
impressionné par les
maquisards qui ont
permis de libérer la zone
Nord.

J'ai voulu mettre en avant
l'ENGAGEMENT de
jeunes garçons, tel que
Jean Garçon dont nous
avons rencontré la soeur.

Evoquer aussi le thème
du COURAGE.

Je me suis donc mis
dans la peau d'un jeune
résistant et j'ai écrit une
lettre qu'il aurait pu
adresser à ses parents
avant d'aller se cacher
au maquis de Saffré.

Mon travail souligne le
courage de jeunes
résistants, prêts à se
battre pour ne plus être
soumis aux lois
imposées par les
Allemands, pour vivre
dans un pays libre.



A la mémoire de Jean et Xavier GARCON, maquisards à Saffré

Deux frères arrivaient
main dans la main,
Main dans la main
nous avons réuni trois
cents frères.
Ensemble nous nous
étionsentraïdés,
Ensemble nous avons
créé une fraternité.

La tempête était
arrivée,
L'orage était tombé.
Les Allemands étaient
arrivés,
Ils nous avaient
mitraillés.

Il fut fait prisonnier et
fusillé,
Nous étions orphelin
d'un frère.
Mais nous restions
soudés pour résister

L'espoir nous revenait
quand des milliers de
personnes se
joignaient à nous
Nous n'étions plus
trois cents
mais des milliers
Nous étions tous
frères pour libérer
notre patrie.

Poème écrit par
Léa GUIHARD et
Emma CARRIER

Notre travail s'inspire de la
vie et des actes des
maquisards parce que nous
avons été touchés par leur
engagement qui a permis de
libérer le territoire en
résistant et en étant
solidaires.

Nous avons voulu mettre en
avant les valeurs de leur
engagement fraternel et
évoquer le thème de la
Résistance par le combat.

Nous nous sommes donc
mises dans la peau d'un
maquisard qui écrit un poème
en mémoire de Jean et Xavier

Notre travail repose sur une
métaphore de la tempête pour
figurer l'attaque des
allemands. Cette idée nous est
venue grâce aux témoignages
que nous avons recueillis. En
effet les conditions
météorologiques étaient
mauvaises et nous avons
voulu relier le climat réel à la
violence de l'attaque
allemande.

Nous nous sommes inspirés
du poème de Paul Eluard,
Avis, pour évoquer le nombre
des maquisard faisant écho à
tous les résistants français.



Xavier Garçon

Aux courageux soldats du Maquis de Saffré

**Les nuages et fleurs
noires des bombes
Sur mon torse, une
blessure sanglante
Ma rose, si rouge
porteuse d'espoir**

**Tandis que moi, dans
mon coin, fuyant la
mort et ses batailles**

**J'entends le cimetière
qui m'appelle, les cris
de mes frères
résonnent dans ma
tête. Alors qu'elle, ma
rose, si rouge
déchirant ma peau me
fait penser à ma bien
aimée, là-bas, luttant
à nos côtés.**

**Avant le coq nous
réveillait avec son
doux chant
Maintenant le cri des
corbeaux me hante
Des arbres morts, des
rivières noires se
mélangent au sang de
l'espoir
Pour que fleurisse la
victoire**

**Aux courageux
soldats du maquis de
Saffré
A toutes les
combattantes
héroïques de France**

**A tous les «ouvriers»
de la Résistance qui
nous ont permis de
vivre dans un pays
libre**

Notre travail s'inspire de la vie et des actes des résistants du Maquis de Saffré par ce que nous avons été impressionnés par leur courage, leur loyauté qui ont permis de libérer le territoire français face aux autorités allemandes. Nous avons voulu mettre en avant les valeurs de la Résistance et évoquer le thème des blessures des combattants valeureux. Nous nous sommes donc mis dans la peau d'un Résistant et avons écrit ce poème.

Notre travail repose sur une métaphore : la fleur de sang créée par la blessure rappelle la vie, l'espoir et la femme aimée dont celle qui combat à ses côtés.



Maquis de Saffré
Source : <http://saffre.ouest-atlantis.com/maquis-de-saffre.html>

Résiste

*Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Dans l'ombre et cette fine lueur se cachent des larmes de désespoir
où la gloire était loin*

*la guerre et le sang coule sans s'arrêter
une cascade de cadavres arrivait tous les jours ,*

*Camarade ne perds pas ton espoir,
ces démons savent qu'ils perdront
ton temps n'est, pour le moment, pas compté
continue de te cacher mais
résiste, résiste encore et toujours*

*la mort ne nous fait pas peur, même à toi jeune femme
ce sont des lâches car ils ne pensent qu'à gagner.
mais la victoire n'est pas dans leurs mains, reviens souriante reviens
toujours avec ton cœur noble*

*Tes battements ne sont que soulagement.
la saleté incrustée, des draps vieux, les murs moisis,
Tout pour souffrir, la maladie s'occupe déjà de certaines personnes
La douleur, ce n'est pas qu'une balle dans le cœur,
Sois heureuse de revoir les sourires de tes proches,
et l'amour de tes amis
car la vraie douleur et de les voir souffrir à ta place.*

*Mais comme tu le sais
les humains sont suffisamment bêtes pour croire
que c'est nulle terre sans guerre*

*Ils disent toujours que chaque guerre est la dernière
Mais ce qu'ils ne savent pas
c'est que personne, par la guerre, ne devient grand
Tu es plus sûre de résister
que de rester en retrait
donc*

RESISTE, RESISTE, RESISTE.

A. P. à la mémoire de G. A.

Ne pas oublier et continuer le combat pour la Liberté

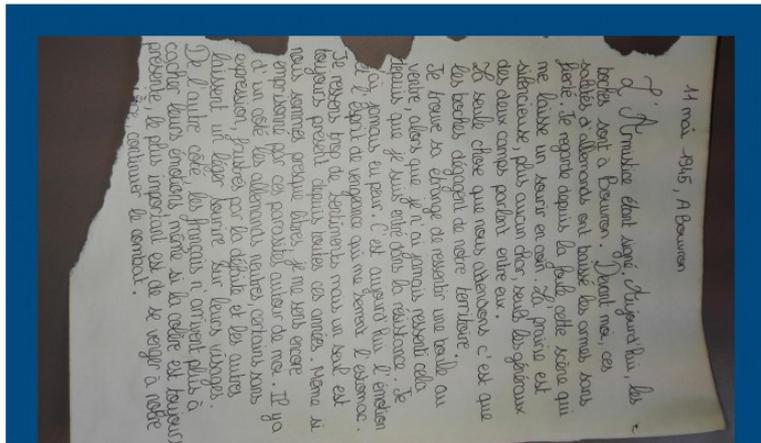
Bouvron, 11 Mai 1945,

L'Armistice étant signé, aujourd'hui les boches sont à Bouvron. Devant moi, ces saletés d'allemands ont baissé les armes sans fierté. Je regarde depuis la foule cette scène qui me laisse un sourire en coin.

La prairie est silencieuse, plus aucun char, seuls les généraux des deux camps parlent entre eux.

La seule chose que nous attendons, c'est que les boches quittent notre territoire .

Je trouve ça étrange de ressentir une boule au ventre, alors que je n'ai jamais ressenti cela depuis que je suis rentré dans la résistance. Je n'ai jamais eu peur. C'est aujourd'hui l'émotion et l'esprit de vengeance qui me serrent l'estomac . Je ressens trop de sentiments mais un seul est présent depuis toutes ces années. Même si nous sommes presque libres, je me sens encore emprisonné par ces parasites autour de moi. Il y a d'un côté les allemands neutres, certains sans expression, frustrés par la défaite et les autres laissent un léger sourire sur leurs visages. De l'autre côté, les Français n'arrivent plus à cacher leurs émotions , même si la colère est toujours présente, le plus important est de se venger à notre manière, continuer le combat pour la Liberté et ne pas oublier.



Texte écrit par Jessie A. , Louane L. et Louise M.

Notre travail s'inspire de la vie et des actes des résistants parce que l'on a été touchées par leur courage qui a permis de libérer le territoire en 1945.

On a voulu mettre en avant les valeurs de la liberté et évoquer l'évènement de la reddition qui s'est déroulée à Bouvron le 11 mai 1945.

On s'est mises dans la peau d'un homme, présent le 11 Mai, et on a conçu une lettre qui serait tirée de son journal intime.

Notre travail repose sur une page de journal d'un résistant, qui aurait été retrouvée dans un grenier.

Nous avons été très touchées par le travail effectué pour participer au Concours de la Résistance. Ce qui nous a le plus émues, c'est la rencontre avec Madame TANCRAÏ, Madame GARCON et sa nièce Mme BERTRET. Elles ont pu nous raconter ce qu'elles ont vécu lors de la guerre.

Hommage aux "artisans de la Liberté"

Rassemblement Résistant

Amis, militants,
résistants
Se mobilisant jour et
nuit Contre l'occupant
Qui, aujourd'hui,
réduit
Votre liberté.

Il faut se révolter,
Se relever,
« La France a perdu
Une bataille,
mais pas la guerre »

Seul, vous ne pouvez
rien,
Ensemble, accomplis-
sons notre mission

Gardez le coeur à
l'ouvrage,
Et votre courage,
fera de vous
Les artisans de la
liberté

Afin de libérer la
poche,
Pour enfin,
Ne plus voir les boches

A la mémoire des
résistants qui ont
permis de libérer la
France de l'occupation
allemande

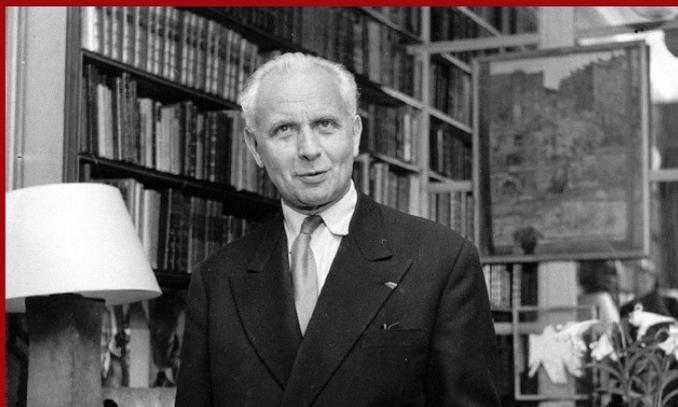


Photo du poète Louis ARAGON

JUSTIFICATION DE CE POÈME :

Notre travail s'inspire des résistants parce que nous avons été impressionnés par leur COURAGE et leurs actes qui ont permis de libérer le territoire en se rebellant contre l'occupant allemand.

Nous avons voulu mettre en avant les valeurs du courage, de la solidarité, de l'ENTRAIDE que l'on peut imaginer au sein des réseaux de résistance.

Nous nous sommes mis dans la peau d'un résistant qui écrit un poème appelant à continuer la lutte contre les Allemands.

Notre travail repose sur la métaphore des ARTISANS, filée tout au long du poème qui donne un appel au combat.

On s'est aussi inspiré d'une phrase célèbre du Général DeGaulle : "La France a perdu une bataille, mais pas la guerre", nous avons choisi cette phrase car c'est un appel fort pour se mobiliser contre l'occupant et continuer la lutte avec un espoir de liberté .

Une élève de troisième à la découverte des lieux de mémoires de sa région :

" J'ai décidé de me rendre au maquis de Saffré. Là-bas, au coeur de ces ruines et près du chêne né en 1944, je me suis sentie bizarre. J'avais fait des recherches sur ces gens et ce lieu était pour moi chargé d'émotions.

Le lendemain, à la carrière des fusillés de Chateaubriand, c'est une autre émotion qui s'est emparée de moi : la visite est faite de manière à se mettre dans la peau d'un fusillé. C'était troublant, certains avaient notre âge."

Emma CARRIER